

coup enthousiasmé, son obéissance à la hiérarchie l'avait changé. Désormais, il fut un prêtre entièrement au service de ses paroissiens chamoniards.

C'est lui qui donna à la fête des guides du 15 août la splendeur de la cérémonie religieuse. Il avait même obtenu du pape Pie XI une prière spéciale et la nomination de Saint Bernard des Alpes, protecteur des guides. Il ne manquait jamais l'occasion de se rendre en montagne pour bénir une statue, célébrer une messe. Sa place il la trouvait au milieu de ses gens de la montagne.

De ses allocutions en chaire, on peut retenir qu'il fut un homme de courage ; il en donnait l'exemple « *Soyez des courageux ! Rien n'est beau comme le courage !* »

Il fut un homme de contemplation « *Louez le seigneur !* » disait-il à ses paroissiens « *Louez le dans la nature ! Montagnes, neige et glaciers : tout doit être louange !* »

Après un accident de santé, il eut beaucoup de difficulté à parler, lui l'orateur ; c'était l'ultime pénitence. Il déploya des sommes d'énergie pour se faire comprendre : qu'importe ! Il s'appliquait patiemment, courageusement.

A Chamonix, son action sociale fut remarquée : la création de l'école libre Jeanne d'Arc, l'installation des religieuses à l'hôpital, c'est lui ! Les œuvres paroissiales, l'association des hommes catholiques, la ligue des femmes... mais il écarta toute action en faveur des ouvriers (ACO) et en faveur de la jeunesse ouvrière (JOC).

Pendant la période 1940-1945, l'action catholique diocésaine présidée par le chanoine Duval comprenait dans ses rangs de nombreux notables.

« *Notre devoir catholique est de nous montrer loyaux entre le pouvoir établi sans inféodation, aider le gouvernement dans la formation des associations de familles. L'idée du Maréchal basée sur la cellule familiale naturelle et mère de la civilisation et non sur l'individu est en conformité avec la doctrine de l'Eglise.* »

Il s'agissait de maintenir pendant cette période de guerre une action et une réflexion chrétiennes. L'attitude des catholiques à ce moment-là soulignait l'impérieuse nécessité d'une union parfaite et d'une discipline éprouvée autour du maréchal Pétain.

Le chanoine Rhuin se fit l'ardent défenseur de la famille, creuset de l'amour divin, du travail rédempteur et de la patrie, lieu de notre humanité partagée : Travail, Famille, Patrie.



1922 le curé Rhuin a célébré une messe pour l'inauguration du refuge du Requin à Chamonix

1936 Cérémonie en montagne

